



# Littérature Critiques

## SANS OUBLIER

### Une nouvelle écrivaine

C'est un livre lumineux à tous égards. L'analyse limpide et apaisée de la souffrance qu'a suscitée, dans la cellule familiale, la violence psychique dont ont fait preuve les parents de l'écrivaine. Le récit ébloui d'une renaissance, puisque celle qu'on connaissait jusqu'ici sous le nom de Lorette Nobécourt choisit de reprendre son prénom, Laurence. L'auteure de *La Démangeaison* (Sortilèges, 1994) en est certaine, le surnom et le pseudonyme lui ont servi de « carapace » autant qu'ils l'ont « empêchée ». « C'est lorsque je fus appelée Lorette que mon eczéma est venu. Je pourrais le jurer. (...) C'est lorsque j'ai choisi de devenir Lorette que ma mélancolie s'est installée. Vingt-cinq ans de mélancolie. » Lorette est aussi un texte habité par la joie, qu'il offre avec ferveur en partage au lecteur. Et l'on découvre avec émotion, dans ce douzième livre d'une auteure qu'on croyait connaître, une nouvelle écrivaine.



« Laurence, c'est un nouveau sillon qui se trace », assure-t-elle. ■

**FLORENCE BOUCHY**

► **Lorette,**  
de Laurence  
Nobécourt,  
Grasset, 112 p., 13 €.